

Dedans-Dehors a pris ses quartiers au Toulon

■ Organisé au Sans Réserve, le festival Dedans-Dehors a pour volonté de s'inscrire dans le quartier du Toulon. ■ Pour la deuxième édition, samedi, les habitants ont été mis à contribution en amont. ■ Ils sont également venus en nombre.

Mathilde TOURNIER
m.tournier@dordogne.com

Jolie est assise sur un muret près de l'entrée du Sans Réserve. Des gamins courent devant elle, d'autres transpirent à l'intérieur, où le groupe des Wackids enflamme la salle de musiques actuelles. Elle, elle est simplement là pour changer du quotidien. « Ça fait du bien. Les journées, d'habitude, elles sont fermées, décrit-elle avec ses mots. Ici, les soucis s'en vont. » Arrivée en France il y a un an, cette Congolaise a profité de navettes mises en place par le centre social du Gour de l'Arche pour passer l'après-midi et la soirée au Sans Réserve, où se tient le festival Dedans-Dehors.

Et pour retrouver son amie Ginette, sa « sœur », comme elle la surnomme. « Moi, j'habite ici », spécifie cette dernière, en désignant les immeubles qui longent le Sans Réserve. Ces barres HLM au pied desquelles, ce samedi, se succèdent concerts et animations pour petits et grands.

« Une manifestation qui s'inscrit dans le territoire »

Ginette est aux anges. « C'est vraiment très bien que ce soit là ! Ici, au Toulon, on a vraiment envie de sortir, mais sans voiture c'est difficile d'aller en centre-ville. En bus, c'est compliqué le soir ! »

Dedans-Dehors n'est pas qu'un simple festival musical familial. C'est aussi un événement à vocation sociale, orchestré par le Sans Réserve et l'association Le Chemin. « On voulait une manifestation qui s'inscrit dans un territoire, mais qui ne soit pas uniquement une fête de quartier », souligne Cyril Boulley, éducateur spécialisé au Chemin. Et pour cette deuxième édition, les organisateurs ont encore poussé cet ancrage dans le quartier. « Nous sommes allés chercher les habitants pour les impliquer dans



Outre les concerts, de nombreuses animations étaient proposées devant le Sans Réserve, jusqu'au pied des immeubles. PHOTOS JEAN-BAPTISTE MARTY

la préparation de l'événement », souligne Cyril Boulley.

Des instruments créés avec de la récup'

Lorsqu'il a sonné à leur porte, Tiffanie, 19 ans, et Rosanna, 20 ans, se sont immédiatement révélées intéressées. Toutes deux étaient sans emploi, « en attente d'une formation ». Elles ont participé à l'affichage, à la distribution de flyers « de Périgueux à Excideuil » et, le jour dit, à l'accueil du public. Le tout dans le cadre d'un chantier d'insertion éducatif, payé au Smic horaire. « On a aussi monté un atelier en créant des instruments de musique avec de la récup' », ajoute Tiffanie. Quand on lui demande ce que cette expérience lui a apporté, elle plaisante :



Avec 200 bambins et accompagnants, les Wackids, tête d'affiche de Dedans-Dehors, ont fait sensation au Toulon.

« Maintenant, je peux me servir d'un plat à gratin pour en faire une guitare ! » Plus sérieusement, toutes deux saluent une possibilité de « s'ouvrir aux autres » et entendent poursuivre une activité associative au sein du Chemin.

Franck, 9 ans et demi, vit lui aussi dans les barres qui jouxtent le Sans Réserve. Comme 200 autres personnes, il vient d'assister au concert des Wackids, la tête d'affiche du festival, trois Bordelais qui revisitent des standards du rock avec des instruments-jouets. « Il y a le rouge à la batterie, le jaune au chant et le bleu à la guitare », explique le garçon dont les yeux pétillent.

« C'était génial ! Je les avais déjà vus mais il y a longtemps, avec la maîtresse quand j'étais en CP. »

Tareq et Mohamed, 13 et 11 ans, n'ont pas pu assister à ce premier concert de l'après-midi : ils arrivent à peine. Ces deux jeunes Palestiniens sont venus avec Iman, leur mère, et font partie des vingt-quatre familles à avoir bénéficié de navettes avec le centre social du Gour de l'Arche. « Ça nous plaît déjà », glisse Tareq, qui retrouve là deux copains du Toulon. Il n'est que 17 h 30 ; tous deux ont le temps de profiter des divers concerts et activités proposés jusqu'à la tombée de la nuit.

Des sons enregistrés chez des habitants du quartier

« Dedans », c'est aussi à l'intérieur des immeubles du Toulon où l'association culturelle Virus s'est glissée, en amont du festival, pour enregistrer des sons chez des habitants.

« Ils sont venus chez moi, on a parlé un peu et ils ont enregistré des sons », explique Franck, 9 ans et demi, dont la

famille s'est portée volontaire. « Nous sommes entrés chez les gens et nous avons capté les bruits du quartier, souligne Ludovic Barbut, de Virus. Des berceuses albanaises, la recette d'un couscous... et même le bruit des ascenseurs ! » Ceux-ci ont été diffusés « dehors », au pied des immeubles samedi.